

Patricia Brignone

Le Tableau vivant ou l'image performée

- 1 Cet ouvrage s'attache, au travers d'éclairages approfondis doublés d'une iconographie riche, au thème du tableau vivant dont on ne peut que constater l'intérêt grandissant depuis les années 1980 de la part des artistes (après une remise au goût du jour par les études théâtrales dès la fin des années 1960).
- 2 Si les noms de peintres tels que Jacques-Louis David (et son *Serment des Horaces*) ou Théodore Géricault (dont le *Radeau de la Méduse* fit la fortune des théâtres, ainsi relaté) nous semblent appartenir sans conteste à cette généalogie d'artistes ayant donné au tableau vivant ses lettres de noblesse (qualifié par Goethe d'« hermaphrodite entre peinture et théâtre »), l'historique de cette filiation nous est bien moins familière. Abordée par des spécialistes de diverses disciplines, on y découvre la première occurrence de ce terme (via un tableau de Jean-Baptiste Greuze : *L'Accordée de village*, reproduit sur scène dans les *Noces d'Arlequin*), avec une plongée dans les époques les plus anciennes, tel que le Moyen Age où abondent les emprunts au monde dramatique, et plus particulièrement aux mystères -déjà relevés par Emile Mâle- ou encore le cérémoniel des entrées royales en France. *La Ronde de nuit* de Rembrandt constitue à elle seule un exemple fameux d'adaptations multiples, et ce dès 1956 au travers d'une performance conçue par la télévision néerlandaise pour célébrer le 350ème anniversaire de son auteur au film *Passion* (1982) de Jean-Luc Godard, jusqu'à la récente manifestation organisée à l'occasion de la réouverture du Rijksmuseum (2013), avec une action de rue, façon course poursuite lancée dans un centre commercial de la ville close sur la recomposition de *La Ronde de nuit* en tableau vivant. La photographie (jusqu'à Jeff Wall) par son potentiel de théâtralisme trouve également sa place dans cette publication, tout comme maints exemples tirés du cinéma privilégiant un jeu de mimiques et de postures (de Robert Wiene à Pier Paolo Pasolini), qui ne sont pas sans évoquer certaines considérations sur l'expression des passions abordés dans des ouvrages plus anciens.
- 3 On a là un vaste panorama historique nous amenant à penser sur divers modes « [...] la fidélité et l'écart à raison d'un effet de démultiplication des images » (Carole Halimi), l'éternel rapport à la vraisemblance qu'entretient la représentation au sens large.

Pour citer cet article

Référence électronique

Patricia Brignone, « Le Tableau vivant ou l'image performée », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 01 juillet 2015. URL : <http://critiquedart.revues.org/17475>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
